

Quelques observations concernant une petite "colonie" d'Hirondelles
de fenêtre

par la Société ornithologique du Limousin

L'Hirondelle de fenêtre (Delichon urbica) affectionne les constructions humaines pour y placer son nid : coupe en terre large et haute s'ouvrant au dehors par un orifice juste assez grand pour permettre à l'oiseau de se laisser glisser à l'extérieur.

La ferme observée ici se trouve à Champigny-le-Sec, petit village du mirebalais. Aussi loin que les souvenirs peuvent remonter, c'est à dire bien avant 1940, les Hirondelles de fenêtre ont choisi les poutres du porche pour y plaquer leurs nids. Ce porche est une entrée charretière monumentale : sorte de parallépipède de 8 m de long, 5 m de haut et 5 m de large. Un des petits côtés est totalement ouvert et fait face à l'est, l'autre petit côté est totalement fermé par une grande porte à deux battants qui ne s'ouvre qu'au passage des engins agricoles. D'ordinaire un ou deux nids sont occupés, les années fortes quatre ou cinq nids peuvent être dénombrés. Cependant depuis 1970 la population s'accroît, et ceci se poursuit encore :

1971 14 nids occupés

1972 au moins 19 couples ont bâti ou occupé les vieux nids

1973 au moins 29 couples sont présents.

Ne pouvant suivre cette colonie de manière continue, et lors de mes passages n'ayant pas d'échelle suffisante pour m'assurer de la présence de jeunes ou d'oeufs dans les nids, j'en suis réduit à une simple estimation de la population minimale présente en comptant du sol le nombre de nids où j'aperçois la tête curieuse d'un jeune ou bien où je constate de fréquentes allées et venues d'adultes avec parfois apport de nourriture. Pour certains nids le doute subsiste et ils ne sont pas pris en considération. Les Moineaux domestiques visitent aussi les nids et s'y installent parfois ; j'ai même remarqué un curieux manège : un moineau et une hirondelle entrant à tour de rôle dans un même nid, ceci a été observé deux jours de suite sans pouvoir dire si le nid était vraiment occupé et par qui ?

La seule façon qui me parut valable pour suivre la population fut de compléter l'observation du sol par le baguage des adultes. Pendant la nuit (vers les onze heures) j'obstrue la sortie du porche par deux filets superposés. Dès quatre heures du matin il faut être au pied des filets pour prévenir les accidents dus aux chats. Etant donné la configuration de l'entrée il reste quelques interstices (5 à 6 cm de haut sur 60 cm de long) qui suffisent à bon nombre d'hirondelles pour éviter la capture.

Résultats :

Année 1970 (15 juin)

7 captures, aucun sujet ne présente de plaque incubatrice
poids moyen P = 17,6 g. aile pliée Ap = 108,3 mm

Année 1971 (21 aout)

23 captures, 5 sujets capturés présentent une plaque incubatrice (PI) pour le calcul des moyennes un sujet sera écarté et par ailleurs un sujet sans PI en 1971 sera capturé à nouveau en 1972 porteur d'une PI.

Année 1972 (2 juillet)

27 captures, 9 sujets capturés présentent une PI. Pour le calcul des moyennes 3 sujets sont écartés car j'hésite à dire s'ils ont ou non un début de PI.

Année 1973 (18 juin)

42 captures, 16 sujets capturés présentent une PI. Pour le calcul des moyennes 3 sujets sont écartés (même raison qu'en 1972).

Remarquons que dès 4 h 30 quelques sujets sont venus de l'extérieur et plusieurs se sont ainsi fait prendre : ils n'avaient pas passé la nuit au nid.

Les sujets porteurs d'une PI ont quitté le nid très tardivement. Tous les sujets qui ont quitté le nid en dernier n'ont pas été capturés car à la vue du filet certains sont retournés au nid. Au plus tard à 8 h 30 les filets sont enlevés pour permettre aux oiseaux de s'occuper convenablement de leurs jeunes. Il n'est pas question de leur faire prendre des risques inutiles.

Que penser des valeurs ainsi trouvées ?

L'étude de la dispersion des valeurs mesurées, montre que les échantillons des années 1970, 1971, 1972 sont trop petits ; seul l'échantillon de 1973 a une petite chance d'être représentatif, et encore convient-il d'être prudent.

On ne peut songer à cumuler toutes les mesures effectuées car : d'une année à l'autre les opérations n'ont pas été menées à une époque semblable (il faudra donc en tenir compte pour les années à venir) en outre d'une année à l'autre les conditions climatiques n'ont pas eu nécessairement la même évolution ce qui peut avoir des conséquences sur la "croissance" des oiseaux (poids notamment). A la lumière de cette expérience je crois que dorénavant il faudrait conduire ces observations durant la deuxième quinzaine de juin.

Toutes les mesures ont été effectuées par la même personne avec le même peson et la même règle à butée, mais étant donné la précision de ces instruments il ne faut pas accorder une importance exagérée aux décimales.

Quoi qu'il en soit il semble y avoir, au vu des valeurs de 1973, une différence de taille (Ap) et peut-être de poids entre les sujets présentant une plaque incubatrice et ceux qui n'en portent pas. Ceci est maintenant à vérifier sur un échantillon bien plus important (et notamment sur l'ensemble des Hirondelles de ce village).

Les recaptures :

Elles sont encore peu nombreuses.

1970	1971	1972	1973
1 sujet _____		contrôle _____	contrôle
	2 sujets _____	contrôle	
	2 sujets _____	contrôle _____	contrôle
		4 sujets _____	contrôle

Une partie au moins des individus est donc fidèle à la colonie. Etant donné que tous les adultes ne sont pas capturés à chaque fois le nombre d'oiseaux revenant à la colonie doit être plus élevé.

Cette petite colonie se porte bien depuis trois ans et j'espère que cela continuera. Les oiseaux n'ont rien à craindre hormis les chats. En 1973 au moins un adulte bagué a fini dans le ventre d'un chat, deux autres sujets ont aussi été dévorés sans que l'on ait pu récupérer les pattes (et puis ceux que l'on n'a pas vus). Il faut dire que les Hironnelles ne sont pas méfiantes du tout et font souvent du rase motte au ralenti à 20 centimètres des chats qui n'ont qu'à tendre la patte.

